

Présentation des numéros

édités par la Cnav
2015-2022



Numéros édités par la Cnav 2015-2022

2015

« Regards croisés sur le corps vieillissant », n° 148 / vol. 37 4

2016

2016/1 « Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? », n° 149 / vol. 38 6

2016/2 « Des Souris et des Hommes », (Varia), n° 150 / vol. 38 8

2016/3 « Longévité et immortalité : en-quêtes de sciences, en-quêtes de sens », n° 151 / vol. 38 10

2017

2017/1 « Habiter chez soi jusqu'au bout de sa vie », n° 152 / vol. 39 12

2017/2 « Générations au travail, générations en relation », n° 153 / vol. 39 14

2017/3 « Maladie d'Alzheimer et droits de l'Homme », n° 154 / vol. 39 16

2018

2018/1 « Vivre le vieillir : autour du concept de déprise », n° 155 / vol. 40 18

2018/2 « Activité physique et vieillissement », n° 156 / vol. 40 20

2018/3 « Pouvoir d'agir et vieillissement : différenciations, limites et possibilités », n° 157 / vol. 40 22

2019

2019/1 « Pour une introduction à l'étude des vieillissements en Afrique », n° 158 / vol. 41	24
2019/2 « Le vieillissement des personnes âgées en situation de handicap », n° 159 / vol. 41	26
2019/3 « Le Vieil Homme et la Terre », n° 160 / vol. 41	28

2020

2020/1 « Aidants : reconnaissances, engagements et expériences », n° 161 / vol. 42	30
2020/2 « Inégalités sociales dans la vieillesse », n° 162 / vol. 42	32
2020/3 « Finir sa vie, hâter la mort au grand âge » Tome I, n° 163 / vol. 42	34

2021

2021/1 « Dé(s)mesure(s) de la fin de vie » Tome II, n° 164 / vol. 43	36
2021/2 « Ageing in place / Vieillir chez soi : Apport des expériences étrangères et des comparaisons internationales », n° 165 / vol. 43	38
2021/3 « Jeanne Calment et les super-centenaires », n° 166 / vol. 43	40

2022

2022/1 « Société inclusive : discours, pratiques et controverses », n° 167 / vol. 44	42
2022/2 « Personnes âgées et Covid-19 », n° 168 / vol. 44	44
2022/3 « Maltraitance envers les aînés : contextualisation des terminologies, définitions et modes d'action » Tome I, n° 169 / vol. 44	46

Regards croisés sur le corps vieillissant

Numéro 148, vol. 37/2015
(octobre 2015)

Numéro coordonné par :
Veronika Duprat-Kushtanina
Docteure en sociologie,
Laboratoire CeRIES (Centre
de Recherches « Individus,
Épreuves, Sociétés »),
Université de Lille



[Cliquez sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Éditorial : *Une renaissance* – Aline Chamahian et Dominique Somme –
Rédacteurs en chef

Liminaire : Pierre Mayeur – Directeur de publication, directeur général
de la Cnav

Avant-propos : *Corps vieillissant, un objet pour les sciences sociales* –
Veronika Duprat-Kushtanina

Partie I. Définir les corps vieillissants

Interpréter son vieillissement – Sébastien Dalgalarroondo et Boris Hauray
La chute : « à corps défendant », une ouverture sur le travail du vieillir ? –
Céline Racin

Façonnement du corps vieillissant par les technologies – Lucie Dalibert
Libre propos : *Vieillir : un carrefour des temps biologiques* –
Philippe Van Den Bosch De Aguilar

Partie II. Images et expériences des corps vieillissants

Le Bal des têtes : Proust et le corps vieillissant – Fabrice Gzil
L'expérience corporelle du vieillissement – Vincent Caradec et
Thomas Vannienwenhove

*Les effets croisés de l'âge, du genre et de la migration sur le rapport au corps
de femmes âgées immigrantes* – Michèle Charpentier et Anne Queniart

Partie III. Vieillesse corporelle et contextes institutionnels

Corps vieillissants en prison : expérience des détenus « âgés » – Caroline Touraut
*La question de la ménopause dans le contexte français. Entre médicalisation
générée et résistances des femmes* – Cécile Charlap
Performance et vieillissement sportif – Geoffroy Berthelot

Présentation

Le corps vieillissant est aujourd’hui plus que jamais au centre des enjeux du « bien vieillir », des luttes contre la « dépendance » et de leurs controverses. Il apparaît comme un lieu privilégié de cristallisation des dominations et des logiques de recompositions identitaires, en reflétant et en dénonçant en même temps les clivages entre le biologique et le social.

Autour de cet objet d’étude, délaissé ces dernières décennies, ce numéro réunit des chercheurs issus d’horizons disciplinaires différents avec la volonté de renouveler le débat, dans le prolongement de précédentes éditions de la revue sur le corps « âgé », la sexualité, l’intimité.

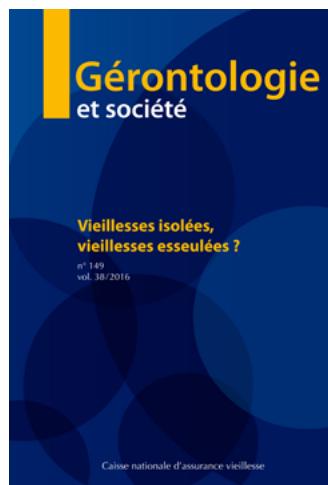
Ce numéro propose une réflexion articulée autour de trois axes. Le premier porte sur les manières de définir un corps vieillissant, de saisir ce processus lent de l’avancée en âge. Le second est relatif aux images et expériences du vieillissement corporel, celles de la vie quotidienne, et leurs évolutions au fur et à mesure que le corps se transforme ainsi que celles causant des transformations du corps vieillissant. Enfin, la dernière partie du numéro interroge les normes encadrant le vieillissement des corps, leur production dans la tension entre le biologique et le social et les négociations de ces normes dans le vécu de l’avancée en âge.

Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ?

Numéro 149, vol. 38/2016
(juin 2016)

Numéro coordonné par :

Arnaud Campéon
Sociologue à l'École des Hautes
Études en Santé Publique
(EHESP), chercheur au Centre
de recherche sur l'action
politique en Europe (CRAPE/
ARENE – UMR 6051)



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ?*

Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées – Arnaud Campéon

Partie I. Une préoccupation politique et de santé publique émergente ?

L'isolement des personnes âgées. De l'émergence à la construction sociale d'un problème public – Dominique Argoud

Solitude et isolement : le « problème » tel qu'il est appréhendé au Royaume-Uni – Nicole Valtorta

Partie II. Appréhender l'isolement et la solitude des personnes âgées : regards pluridisciplinaires

Libre propos : *L'isolement et la solitude des personnes âgées au prisme du regard démographique* – Michèle Dion

Trou de mémoire ou quand l'isolement produit la maladie d'Alzheimer – Bertrand Quentin

Être seul : avec ou sans les autre(s) – Jean-Marc Talpin

Solitude en Ehpad. L'expérience vécue de la relation soignante par les personnes âgées dépendantes – Valentine Trepied

Vieillir sans conjoint mais vieillir entourées : un défi pour les femmes immigrées – Rémi Gallou

Partie III. Soutenir l'engagement : retour sur une pluralité d'expérimentations

Isolement social des personnes âgées : entre le désir de désengagement et le besoin d'un soutien concret – Yves Couturier et Émilie Audy

Habiter en citoyenneté et solidarité pour mieux vieillir – Anne Labit

Une mobilisation nationale contre l'isolement : la dynamique Monalisa – Jean-François Serres

Libre propos : *La lutte contre l'isolement social des personnes âgées : laboratoire d'innovation pour les politiques publiques de préservation de l'autonomie* – Albert Lautman

Présentation

L'isolement et la solitude sont, depuis une dizaine d'années, deux notions au cœur des préoccupations sociales et de santé publique en France, comme en témoigne, par exemple, la reconnaissance de la solitude comme grande cause nationale en 2011.

Ce qui, autrefois, ne semblait concerner qu'un nombre restreint d'individus, de surcroît marginaux, paraît aujourd'hui être élargi à l'ensemble du corps social, fragilisé par une dynamique d'individualisation qui touche tous les âges. L'étape de la vieillesse, et plus encore de la grande vieillesse, n'y fait pas exception en rappelant les tourments que ces expériences de vie sont susceptibles de générer à ces âges de la vie. L'objet de ce numéro de *Gérontologie et société*, est précisément d'éclairer cette thématique de l'isolement et de la solitude des personnes âgées à la lumière des évolutions sociopolitiques récentes.

À travers l'usage d'une approche pluridisciplinaire réunissant 12 contributions, son ambition est de questionner ces phénomènes sociaux, de mieux les qualifier et d'offrir des clés de lecture sur leurs origines et les situations sociales susceptibles de les exacerber. Elle est également de saisir dans quelle mesure les représentations de ces phénomènes et la compréhension fine des mécanismes qui y conduisent, permettent de mobiliser les personnes elles-mêmes et/ou d'engager des actions collectives destinées à lutter contre. Autant de pistes de réflexions visant à nourrir le débat et à éclairer l'effet kaléidoscopique de cet objet de recherche aux frontières mouvantes.

**« Des Souris et des Hommes »
(Varia)**

Numéro 150, vol. 38/2016
(septembre 2016)

Numéro coordonné par
les rédacteurs en chef :
Aline Chamahian
Maître de conférences en
Sociologie à l'université Lille 3
Dominique Somme
Professeur de Gériatrie
à la faculté de médecine
de l'université Rennes 1



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Éditorial : Aline Chamahian, Dominique Somme

Partie I. Faut-il avoir peur de vieillir avec ou sans la maladie d'Alzheimer ?

Introduction à une approche biologique de la peur – Gina Devau

Les peurs suscitées par la maladie d'Alzheimer – Judith Mollard-Palacios et Valéry Lechenet

Est-il possible de rompre avec les représentations négatives du vieillissement ? – Isabelle Donnio

Partie II. Être auprès et aider

L'attention aux émotions dans la prise en charge familiale de la maladie d'Alzheimer – Pamela Miceli

Toiletter le parent âgé : un corps-à-corps questionnant les liens conjugaux et de parenté – Ingrid Voléry et Virginie Vinel

Aide familiale : relations à l'épreuve de la durée – Veronika Duprat-Kushtanina
La mort une règle implicite affolante en gérontologie – Thierry Darnaud

Partie III. Les enjeux d'une vie autonome

Chute du sujet âgé : en parler à son médecin ou pas ? – Maud Lamouille, Dominique Somme, Aline Corvol

Venir vivre dans un habitat pour personnes âgées – Alain Thalineau

Plus de place au principe d'autonomie pour plus de respect des personnes âgées – Nicolas Fourreur

Droit Européen et liberté des Seniors de mener une vie autonome – Anne Meyer-Heine

Entrée en établissement et contrat de séjour : un droit perfectible – Muriel Rebourg

Présentation

La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement traite le défi du vieillissement démographique autour de trois principes : anticiper, adapter, accompagner. Ce constat d'une société inadaptée questionne et nous nous proposons de le lier aux représentations effrayantes du vieillir.

En croisant les regards disciplinaires, ce numéro de *Gérontologie et société* est structuré en trois parties, il revient sur la peur et sa cristallisation autour du vieillissement qui conduit presque « naturellement » à la production d'un texte de loi ; puis sur les formes d'accompagnement des personnes âgées (par les proches et les professionnels), dont la réalité dépasse les enjeux financiers pour toucher au domaine des émotions, de l'intime et des dilemmes éthiques ; et enfin, sur les enjeux d'une vie autonome qui se structurent autour de différentes dimensions (anticipation, maintien à domicile, renforcement des droits et des libertés, etc.).

Les articles de ce numéro nous ont ainsi conduits à proposer ce titre en forme de clin d'œil car « *les meilleurs plans des souris et des hommes, souvent, ne se réalisent pas et ne nous laissent que deuil et douleur au lieu de la joie promise* » (Robert Burns). Finalement, combattre la peur de vieillir nous paraît être le meilleur moyen de préparer une société inclusive qui n'aurait plus besoin de s'adapter à son propre vieillissement, qu'elle vivrait, enfin, comme une chance de se réunir : une société pour tous les âges.

« Longévité et immortalité » :
en-quêtes de sciences,
en-quêtes de sens
Numéro 151, vol. 38/2016
(novembre 2016)

Numéro coordonné par :
Frédéric Balard
Maître de conférences
en sociologie au Laboratoire
Lorrain de Sciences Sociales
(2L2S) de l'Université de
Lorraine



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Longévité et Immortalité : Aux frontières de la gérontologie et au-delà...* – Frédéric Balard

Partie I. Des vies plus longues, une « révolution démographique »

La révolution de la longévité des adultes – Jean-Marie Robine
La forme de la courbe de mortalité des centenaires canadiens-français –
Nadine Ouellette
Blue Zones : Aires de longévité exceptionnelle de par le monde –
Michel Poulain, Anne Herm, Gianni Pes

Partie II. De la longévité à l'immortalité : entre sciences et pseudo science

Libre propos : *Longévité et immortalité humaines : délires, billevesées, et réalités* – Éric Le Bourg
Débat avec Michel Grignon : « *Discours sur le prolongévisme et données empiriques sur la durée maximale de la vie humaine* »
La quête de l'immortalité et l'utopie du transhumanisme –
Catherine Déchamp-Le Roux
Une vie sans fin : les macromes, faits et croyances – Jean-Marc Rohrbasser

Partie III. Vivre plus longtemps, vivre pour toujours...

La longévité : temps de vie supplémentaire ou vie hors du temps ? –
Frédéric Balard
En deçà de l'immortalité et de la mort, la longévité : un désir à l'épreuve de la vieillesse ? – Marie Gaille
Libre propos : *Longévité et immortalité, point de vue d'apprentis centenaires* –
Marie-Françoise Fuchs
Quelle immortalité ? Un regard théologique – Brice de Malherbe

Présentation

La longévité constitue un enjeu gérontologique majeur qui génère nombre de débats scientifiques, sociaux, politiques et éthiques. En Occident, l'allongement de la vie humaine est essentiellement le fruit du recul de la mortalité aux grands âges. Ce temps de vie gagné sur la mort, par des nonagénaires et des centenaires chaque année plus nombreux, questionne le sens que les individus lui donnent à la fois pour eux-mêmes, par rapport à autrui et à la société plus généralement.

Les progrès sociaux, (bio)-médicaux et technoscientifiques qui permettent au 21^e siècle de vivre plus longtemps interrogent, tant dans leurs fondements éthiques – est-il légitime de faire tout ce qui est possible pour prolonger la vie humaine ? – que dans leurs conséquences politiques. Le modèle du centenaire d'aujourd'hui doit-il devenir la norme de demain ? La manière dont la biomédecine exerce une forme de « contrôle de la mortalité » sur la vieillesse ne constitue-t-elle pas un type d'« obstination déraisonnable » ?

Ce numéro se décompose en trois parties. La première s'inscrit dans une approche démographique de la longévité et ouvre une réflexion relative à la manière dont les recherches épidémiologiques sur la longévité peuvent faire l'objet de « récupérations » publiques et privées. La seconde propose une analyse des fondements du courant prolongéviste/transhumaniste en mobilisant la notion d'immortalité. Enfin, la dernière partie propose une réflexion sur le désir et le sens d'une vie plus longue avec un autre regard sur l'immortalité.

Habiter chez soi jusqu'au bout de sa vie

Numéro 152, vol. 39/2017
(mars 2017)

Numéro coordonné par :

Pascal Dreyer

Coordinateur de Leroy Merlin
Source, réseau de recherche
sur l'habitat de Leroy Merlin
France – Ancien Rédacteur en
chef de *Gérontologie et société*



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Habiter chez soi jusqu'au bout de sa vie* – Pascal Dreyer

Partie I. Vivre et vieillir dans et avec son territoire

Vieillir dans un quartier urbain composé de pavillons – Hervé Marchal
Quotidien, ajustements et arbitrages des retraités du périurbain francilien –
Annabelle Morel-Brochet, Lionel Rougé

Cadre de vie et conditions de logement des propriétaires vieillissants –
Sylvie Renaut, Jim Ogg, Aline Chamahian, Ségolène Petite

Partie II. Habiter chez soi : les mutations du domicile historique et de l'habitant

Les jeunes retraités mono-polaires et les réaménagements de l'espace domestique – Méliсса Petit

Vivre et vieillir à domicile, entre risques vitaux et menaces existentielles –
Catherine Piguet, Marion Droz Mendelzweig, Maria Grazia Bedin

Le logement et les soins dans le grand âge : briser les silos – Carole Després,
France Légaré, Ernesto Morales, Allyson Jones, Beverly Sandalack,
Heather Hanson, Nathalie Brière et Louisa Blair

Partie III. Construire et reconstruire le sentiment de chez-soi

Choisir d'habiter en logement-foyer : entre trajectoires individuelles et action publique – Anne-Bérénice Simzac

Enjeux et stratégies de l'appropriation des espaces collectifs – Antoine Gérard
Vieillir dans un habitat autogéré : la question du « vivre ensemble » –
Cécile Rosenfelder

Être « chez-soi » en Ehpad : domestiquer l'institution – Kevin Charras,
Fany Cérèse

Partie IV. Vers d'autres manières d'habiter : approches anthropologiques, politiques et technologiques

Les formes alternatives d'habitat pour les personnes âgées, une comparaison Allemagne France – Hélène Leenhardt

Le devenir de l'habitat intergénérationnel : une revisite socio-anthropologique –
Sophie Némoz

Apport des nouvelles technologies en résidence seniors : promesse et réalité ? –
Véronique Chirié

Présentation

Rester chez soi pour y vivre jusqu'au bout de sa vie est le souhait d'une majorité de Français. Mais que recouvre exactement ce souhait ? Quels espaces, lieux et territoires sont signifiés par les habitants dans la notion de chez-soi ? Largement diffusée, la notion de chez-soi prend actuellement une place prépondérante dans le discours des professionnels de l'habitat comme du vieillissement, s'articulant sans toujours les compléter à celles de logement et de domicile.

Ce numéro se propose d'apporter à la question du chez-soi dans le temps du vieillir une réponse, provisoire et partielle. Provisoire car la notion de chez-soi est dépendante des habitudes de vie de générations qui se ressemblent de moins en moins. Partielle car elle ne prétend pas rendre compte de la diversité de toutes les situations d'habiter.

Être temporel par essence, l'homme a besoin de lieux où faire halte durablement ou passagèrement à toutes les étapes de sa vie. Ces lieux sont en lien étroit avec la définition qu'il se donne de lui-même et avec les transformations qui l'affectent. Comment, à partir du passage de la retraite, les habitants organisent-ils les espaces dans ce temps nouveau de la vie ? Quels sont les parcours qu'ils font dans leur logement, leur quartier, leur région ; puis de ces derniers à des logements plus ou moins désirés ou désirables ? Quelles sont les utopies qui fondent leur désir d'habiter qui ne sont celles ni de leurs parents ni celles de leurs enfants ? Quelles peurs traversent ce désir d'habiter au fur et à mesure de l'avancée en âge ?

**Généralions au travail,
généralions en relation**
Numéro 153, vol. 39/2017
(juin 2017)

Numéro coordonné par :
Constance Perrin-Joly
Maîtresse de conférences en
sociologie, Université Paris 13 –
IRIS (Institut de Recherche
sur les Enjeux Sociaux)



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Généralions au travail, généralions en relation* –
Constance Perrin-Joly

Partie I. Introduction : rapport au travail et généralions

Les valeurs des généralions au travail : les introuvables différences –
Tania Saba

Partie II. La construction des généralions par les organisations

*(Re)construire une approche multidimensionnelle des généralions
de l'entreprise* – Annie Jolivet

Des rapports d'âge organisationnels : le rôle des dispositifs de gestion –
Valérie Boussard

Les « généralions orphelines » des marchés internes du secteur public –
Alex Alber

Politique managériale du « sang neuf » et tensions intergénérationnelles –
Séverine Misset

Partie III. Les collectifs générationnels et intergénérationnels

Le groupe professionnel comme communauté socialisatrice – Nadège Vezinat
Généralions professionnelles, généralions en interaction, dans le transport –
Constance Perrin-Joly

Libre propos : *L'entraide générationnelle existe ! Nous l'avons rencontrée* –
Françoise Vialard

Articles hors thème

Le vieillissement en Chine, sujet majeur et axe de coopération franco-chinoise –
Marie-Anne Fourrier

Le RAI-Home Care : Utilisation, potentiels et limites dans les soins à domicile –
Catherine Busnel, Laura Mastromauro, Walter Zecca, Catherine Ludwig

Libre propos : *La gériatrie : une promesse économique et éthique* –
Georges-Olivier Carissimo

Présentation

Plus de 10 ans après le numéro thématique de *Gérontologie et société* intitulé « Âge et travail », la question de la coopération entre plusieurs générations au travail se pose avec d'autant plus d'actualité que les réformes successives ont œuvré pour encourager l'allongement de la vie active.

Et si la question n'était pas seulement celle de l'emploi (des jeunes ou des seniors) mais plutôt celle du travail ? Il s'agit d'interroger les relations non pas des âges mais des générations au travail, les générations étant entendues comme des catégories construites à la fois par l'organisation mais aussi par l'expérience des acteurs eux-mêmes.

Structuré en trois parties, ce numéro thématique propose, dans un premier temps, une introduction générale qui rompt avec certains présupposés selon lesquels les générations ont un rapport différencié au travail. Dans un deuxième temps, il s'intéresse à la manière dont les organisations segmentent les collectifs et créent des générations. Enfin, il approfondit l'analyse des rapports générationnels et intergénérationnels avec une question clé : comment et à quelles conditions les individus aux biographies diverses s'opposent, s'ignorent ou coopèrent au travail.

Maladie d'Alzheimer et droits de l'Homme

Numéro 154, vol. 39/2017
(octobre 2017)

Numéro coordonné par :

Fabrice Gzil

Docteur en philosophie,
responsable du pôle Soutien
à la recherche et à l'innovation
sociale, Fondation Médéric
Alzheimer



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Maladie d'Alzheimer et droits de l'Homme* – Fabrice Gzil

Partie I. Droits de l'Homme et modèle du handicap

Libre propos : *Se saisir de la question des droits de l'Homme dans la démence* – Kate Swaffer

La responsabilité de protéger à partir des droits de l'homme – Anne Caron-Déglise

Partie II. Protéger sans diminuer, respecter sans négliger

Vers un droit à l'autonomie des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ? – Marie-Élisabeth Baudoin, Nicolas Kang-Riou

Maladie d'Alzheimer : la difficile spécification des droits fondamentaux – Benoît Eyraud

Protection juridique des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer – Marie-Antoinette Castel-Tallet, Alice Coquelet, Fabrice Gzil

Partie III. Garantir l'effectivité des droits fondamentaux

La sécurité ontologique : un enjeu de justice. Réflexions sur le handicap cognitif – Sebastian J. Moser, Paul-Loup Weil-Dubuc

Libre propos : *De la vulnérabilité et du droit des usagers de notre système de santé* – Catherine Ollivet

Quelle planification anticipée des soins pour les personnes malades d'Alzheimer ? – Natalie Rigaux, Sylvie Carboneille

Articles hors thème

Libre propos : *Quelle écoute pour faire face aux transitions et ruptures de l'avancée en âge ?* – Georges Arbuz

Jeu et maladie d'Alzheimer, pour une intervention psychosociale – Cédric Gueyraud, Marie Anaut, Stéphane Hedont-Hartmann, Pierre Krolak-Salmon

Présentation

Aborder le vieillissement cognitif, et en particulier les syndromes démentiels, avec le prisme des droits de l'Homme permet d'attirer l'attention sur les privations de droits et sur les restrictions abusives de liberté dont sont victimes les personnes âgées en difficulté cognitive. Cela conduit aussi à se demander si le cadre de référence que constituent les droits de l'Homme ne pourrait pas permettre de définir un projet ou une ambition, et aider à penser ce que serait une véritable prise en compte par la société des citoyens qui vivent avec des troubles cognitifs.

Le prisme des droits de l'Homme invite ainsi à considérer la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées comme des handicaps cognitifs évolutifs, et à envisager leur prise en charge et leur accompagnement d'après le modèle de la réhabilitation ou de la compensation.

Parallèlement à cette évolution conceptuelle, on constate que le droit international et certaines législations nationales commencent à s'adapter afin que la protection des personnes vulnérables ne se fasse pas au détriment de leurs droits et libertés. Et loin que la référence aux droits de l'Homme emporte avec elle une anthropologie individualiste, on observe au contraire l'émergence d'une conception relationnelle de l'autonomie, où les aidants – qu'ils soient familiaux, bénévoles ou professionnels – jouent un rôle central pour rendre effectifs les droits fondamentaux et faire en sorte que soit respectée l'inaliénable dignité des personnes.

Vivre le vieillir : autour du concept de déprise

Numéro 155, vol. 40/2018
(mars 2018)

Numéro coordonné par :

Anastasia Meidani
Maîtresse de Conférences
en sociologie, Laboratoire
Interdisciplinaire Solidarités,
Sociétés, Territoires (LISST),
Université Toulouse –
Jean Jaurès

Stefano Cavalli
Professeur de sociologie,
Scuola universitaria
professionale della Svizzera
italiana (SUPSI)



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Vivre le Vieillir : Perspectives Internationales et Interdisciplinaires sur le Concept de Déprise* – Anastasia Meidani et Stefano Cavalli

Articles

Genèse de la déprise (Libre propos) – Serge Clément, Marcel Druhle, Jean Mantovani, Monique Membrado

La déprise comme interrogations : autonomie, identité, humanité – Éric Gagnon
Identité narrative, déprise et vécu du vieillissement – Pierre Ancet

Analyser le métier d'infirmière libérale à l'aune de la déprise – Véronique Feyfant
Un processus de déprise étayé par le soutien d'une maisonnée –
Françoise Le Borgne-Uguen, Simone Pennec

La déprise à l'aune des habitats intermédiaires pour personnes « âgées » –
Laurent Nowik

L'interprétation des déprises en consultation, une analyse conversationnelle –
Alexandra Ortiz Caria

Le vieillir à l'épreuve des dynamiques familiales par Alain Grand
Intérêt et limites du concept de déprise. Retour sur un parcours de recherche
(Libre propos) – Vincent Caradec

Articles hors thème

Vieillir en communauté agricole autogérée : épreuves individuelles et enjeux collectifs – Cornelia Hummel, Elena Rocco

L'accompagnement post-diagnostic des malades d'Alzheimer : un exemple rural – Mickaël Blanchet

Présentation

Né à Toulouse, il y a déjà 30 ans, le concept de déprise se veut un outil analytique visant à rendre compte de l'expérience du vieillir. Plus précisément, la déprise désigne un travail d'aménagement du parcours de vie, et parfois même de la personne, qui s'appuie sur une série de tentatives de substitution d'activités ou de relations. Ces dernières surgissent après diverses expériences de ruptures (retraite, veuvage, maladie, etc.) qui accentuent le sentiment de la fragilité et de la perte de prise sur le monde. Ce travail de négociation de soi avec soi, les autres et l'environnement opère par sélection, économie des forces et réorientation. De telles stratégies de reconversion constituent aussi un moyen de préserver son intégrité face à l'irréversibilité du temps.

Porté par différentes disciplines, le présent numéro explore les conditions de genèse du concept, discute sa pertinence, son évolution et son ancrage empirique et examine ses limites. En accord avec cet objectif et en faisant le point de départ de leur réflexion, les auteurs adoptent une posture originale : ils rendent compte du caractère opérationnel de la déprise et donnent à voir l'intérêt du concept pour les professionnels de la gérontologie, tout en montrant que son potentiel analytique n'est pensable qu'à l'aune de ce qui lui fait obstacle et qu'il cherche à dépasser.

Activité physique et vieillissement

Numéro 156, vol. 40/2018
(juin 2018)

Numéro coordonné par :

Cécile Collinet

Professeure des universités
en sociologie, Laboratoire ACP
(EA 3350), Université Paris-Est
Marne-la-Vallée

Emmanuelle Tulle

Reader in Sociology (Professeur
Associée), Department of Social
Sciences, Media & Journalism,
Glasgow Caledonian University



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *L'activité physique et le vieillissement : bilans et perspectives* – Cécile Collinet, Emmanuelle Tulle

Partie I. Politiques de prévention du vieillissement et dispositifs de prise en charge

Les habits neufs du « vieillissement en bonne santé » :

activité et environnement – Thibault Moulaert

Activité physique et prévention des chutes, entre médicalisation et capacitation par Matthieu Delalandre et Cécile Collinet

Les Fédérations sportives face aux défis du vieillissement (FFEPGV : 1990-2017) –

Yves Morales, Jean Saint-Martin, Yves Travaillot, Pierre-Alban Lebecq

Siel bleu : un modèle de développement pour la France et l'Europe ? –

Pierre-Olaf Schut, Jérémy Pierre

L'Activité corporelle en Ehpad : de l'occupation au maintien de l'autonomie (Libre propos) – Raymonde Feillet

Partie II. S'engager dans une activité physique lorsque l'on avance en âge

Une nouvelle forme de vie ? Reconstruire le corps vieillissant par l'activité physique – Emmanuelle Tulle

L'adaptation de la pratique des sportifs du grand âge : objet de négociations – Pia-Caroline Henaff-Pineau

Motivation des personnes âgées à pratiquer une activité physique –

Pauline Maillot, Clémentine Becquard, Alexandra Perrot

Motifs d'adhésion à une activité adaptée chez des seniors en ALD –

Valérie Morales, Laura Schuft, Marion Fournier, Antoine Noel-Racine,

Alain Fuch, Anne Vuillemin

Effets de l'exercice physique sur les fonctions cognitives au cours du vieillissement – Jean-Jacques Temprado

Le rôle des grands-parents dans la formation d'une culture familiale en activité physique – Victoria J. Palmer

Santé, plaisir... jeunesse éternelle ? Les pratiques physiques de femmes âgées (Libre propos) – Gertrud Pfister

Articles hors thème

Les modes de vie dans les ensembles résidentiels pour personnes âgées

autonomes – Sandrine Bacconnier-Baylet, Béatrice Chaudet, François Madoré

Du domicile à l'institution : évolution des réseaux de sociabilité –

Gillonne Desquesnes, Marion Monfreux, Marine Rouault

Présentation

L'activité physique est au cœur de plans et programmes de prévention du vieillissement au niveau international (Organisation mondiale de la santé, Union Européenne...) et français (Plan national Bien vieillir en 2007-2009, Plan national d'action de prévention de la perte d'autonomie en 2015, etc.). Elle est, en outre, fortement présente dans la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement du 29 décembre 2015 prévoyant de renforcer les actions de prévention et dans celle du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé instaurant la prescription, par le médecin traitant, de l'activité physique adaptée aux pathologies.

Nous disposons aujourd'hui de travaux divers portant sur l'activité physique des personnes âgées alors qu'en même temps peu de revues se consacrent à ce thème particulier. Le numéro thématique *Activité physique et vieillissement* propose un ensemble de contributions, dans le domaine des sciences sociales pour l'essentiel, permettant de mieux comprendre le lien entre l'activité physique et la problématique de l'avancée en âge. Deux parties structurent les présentations, la première s'intéresse aux dispositifs variés qu'ils soient politiques, associatifs ou marchands et aux prescriptions et propositions qu'ils formulent en matière d'activités physiques, la seconde fait porter la focale sur l'engagement des personnes dans ceux-ci en fonction de leurs parcours de vie.

L'ensemble, nourri de contributions françaises et internationales sous la forme d'articles scientifiques ou de libres propos, permettra aux étudiants et aux enseignants-chercheurs de mieux appréhender cette thématique et pourra donner aux professionnels des outils de réflexion pour leurs actions auprès du public vieillissant.

Pouvoir d'agir et vieillissement : différenciations, limites et possibilités

Numéro 157, vol. 40/2018
(octobre 2018)

Numéro coordonné par :

Jean-François Bickel
Professeur à la Haute École de
Travail Social Fribourg, HES-SO

Valérie Hugentobler
Professeure à la Haute École
de Travail Social et de la Santé –
EESP, HES-SO



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Les multiples faces du pouvoir d'agir à l'épreuve du vieillissement* – Jean-François Bickel, Valérie Hugentobler

Articles

Vieillesse « actif » ou « précaire » : du pouvoir d'agir aux âges avancés – Chris Phillipson

Défis du vieillissement et enjeux de santé publique (Libre propos) – Stéphanie Monod

L'engagement collectif des aînés au prisme du genre : évolutions et enjeux – Marie Baeriswyl

Demander (ou pas) l'aide à domicile au grand âge. L'agency des personnes âgées – Barbara Masotti

Le corps autonome des classes supérieures : expression d'un « pouvoir d'agir » ? – Alexandre Pillonel

Vulnérabilité et résilience chez les centenaires – Daniella S. Jopp, Charikleia Lampraki, Claudia Meystre

Convergences et différences jalonnant des parcours de bénévolat en soins palliatifs – Andrée Sevigny, Annie Frappier, Geneviève Caron, Violaine Abgrall
Citoyenneté politique et reconnaissance dans la vieillesse dépendante – Lea Sgier, Barbara Lucas

L'accompagnement citoyen pour l'intégration des aînés ayant un trouble mental – Ginette Aubin, Pierre-Yves Therriault

Quand maximiser le pouvoir d'agir se retourne contre la personne vulnérable (Libre propos) – Bertrand Quentin

Présentation

Le pouvoir d’agir est devenu un leitmotiv au sein du champ gérontologique, comme dans d’autres domaines, et de nombreux acteurs (chercheurs, acteurs politiques, professionnels des secteurs social et sanitaire, associations d’usagers, citoyens ordinaires, dont les personnes âgées et leurs collectifs, etc.) s’y réfèrent et s’en revendiquent dans leurs pratiques et réflexions.

Ce numéro thématique rassemble un ensemble de contributions sur le pouvoir d’agir des personnes vieillissantes dans leur vie quotidienne. Elles s’articulent autour de deux axes. Le premier focalise l’hétérogénéité des personnes vieillissantes, de leurs situations et parcours de vie, des contraintes et opportunités auxquelles elles sont confrontées, ainsi que sur les inégalités de pouvoir d’agir qui en résultent. Le second axe scrute les dispositifs et interventions sociales et sanitaires, avec pour objectif de comprendre en quoi et comment ils sont des freins ou des leviers pour le pouvoir d’agir des personnes vieillissantes, ainsi que pour son développement ou renforcement (*empowerment*).

Globalement, ce dossier apporte un ensemble d’analyses critiques et empiriquement fondées sur diverses formes du pouvoir d’agir des personnes vieillissantes, les contraintes ou obstacles, parfois forts, qui conditionnent et limitent son exercice et sa portée, mais aussi sur les ressources, supports et interventions qui le favorisent et rendent possible son développement.

Pour une introduction à l'étude des vieillissements en Afrique

Numéro 158, vol. 41/2019
(mars 2019)

Numéro coordonné par :

Muriel Sajoux

Maître de conférences
en sciences économiques,
UMR 7324 CITERES, Université
de Tours

Enguerran Macia
Chargé de recherche
en anthropologie, UMI
Environnement, Santé, Sociétés,
Université de Marseille, CNRS

Ousseynou KA
Géronte, Université Alioune
Diop de Bambey, Centre
de gérontologie et gériatrie
de Dakar

Daniel Réguer
Professeur de sociologie,
IDEES/CIRTAI (UMR 6266),
Université du Havre



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Éditorial : *Quatre ans déjà...*

Frédéric Balard et Aline Corvol, Rédacteurs en chef de *Gérontologie et société*

Avant-propos : *Étudier les vieillissements en AfriqueS : entre nécessité et complexité* – Muriel Sajoux, Enguerran Macia, Ousseynou Kâ, Daniel Réguer

Articles

Vieillesse urbaines et rurales au Gabon – Annie-Christiane Nsiamalembe, Laurent Nowik

Accessibilité sanitaire chez les personnes âgées en milieu rural au Cameroun – Yves Bertrand Djouda Feudjio, Ulrich Leumaleu-Noumbissie

Les représentations des plus âgés [nayedio] chez les Peuls ruraux du Sénégal – Enguerran Macia, Abdou Kâ, Priscilla Duboz

La « lutte des places » au Burkina Faso. Exemples de fratries en milieu rural – Tom Briaud

Reflux des solidarités intergénérationnelles en contexte de précarité à Dakar – Mamadou Dimé

Mobilités familiales face à l'isolement des personnes âgées au Burkina Faso – Nathalie Sawadogo, Sara Randall, Fiacre Bazié

La mobilité résidentielle des femmes veuves âgées au Sénégal – Emmanuel Niyonsaba

Les retraités sénégalais entre Bordeaux et Dakar : « bien vieillir » en restant cosmopolites – Chantal Crenn

Isolement résidentiel et cohabitation intergénérationnelle au Burkina Faso – Blahima Konaté, Abdramane Berthé, Hervé Hien, Fatoumata Tou, Adjara Millogo, Fatoumata Badini-Kinda, Maxime Drabo, Jean Macq, Abraham Franssen

Entre deux modèles : les devoirs vis-à-vis des personnes âgées au Maroc – Jean-Noël Ferrière, Saadia Radi

Libre-propos – Place des questions de droit dans l'étude des vieillissements en Afrique – Albert Evrard

Hors thème

Libre propos – Financement de la perte d'indépendance : l'urgence à changer d'outil – Dominique Somme

Présentation

L'augmentation à venir du nombre de personnes âgées constitue un nouveau défi pour l'Afrique et potentiellement aussi un facteur supplémentaire de crise sociale dans des contextes où les systèmes de protection sociale ne couvrent que très partiellement la population âgée. Tout en reflétant l'hétérogénéité territoriale des vieillissements prévalant sur le continent, ce numéro thématique rassemble des contributions traitant de plusieurs questions majeures posées par les réalités actuelles des vieillissements en Afrique. La précarité des conditions de vie d'une grande partie des personnes âgées ainsi que leurs difficultés, multifactorielles, d'accès aux soins constituent un axe fort des analyses présentées. Les représentations des plus âgés, les dynamiques à l'œuvre en matière de transformations des solidarités intergénérationnelles ainsi que le caractère non univoque de l'entraide familiale sont également étudiés. La question de la mobilité résidentielle – interne ou internationale – des personnes âgées et des enjeux qu'elle soulève, souvent sous-estimés, sont également questionnés.

Au travers d'approches anthropologiques, démographiques, économiques, sociologiques et politiques, mobilisant des auteurs du Sud et du Nord, ce dossier apporte des éclairages sur des contextes nationaux contrastés (Gabon, Cameroun, Burkina Faso, Sénégal et Maroc). Il permet également d'alimenter des axes de réflexion concernant l'ensemble des pays du continent.

**Le vieillissement
des personnes en situation
de handicap. Expériences
inédites et plurielles**
Numéro 159, vol. 41/2019
(juin 2019)

Numéro coordonné par :
Muriel Delporte
Docteure en sociologie,
chercheuse au Centre
de recherche « Individus,
Épreuves, Sociétés » (CeRIES-
EA 3589), Université de Lille et
conseillère technique au CREAL
des Hauts-de-France
Aline Chamahian
Maître de conférences
en sociologie à l'Université
de Lille, chercheuse au Centre
de recherche « Individus,
Épreuves, Sociétés » (CeRIES-
EA 3589)



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : *Le vieillissement des personnes en situation de handicap. Expériences inédites et plurielles* – Muriel Delporte, Aline Chamahian

Partie I. Les « personnes handicapées vieillissantes » : une catégorie indéfinissable ?

Les personnes handicapées vieillissantes : évolutions récentes – François Reynaud
Handicap, vieillissement et vieillesse. Revue de la littérature à partir de la France – Marie Schnitzler

Partie II. Quand handicap et vieillesse se conjuguent : promouvoir des initiatives émergentes

Accompagner les personnes handicapées mentales confrontées à la maladie d'Alzheimer – Muriel Delporte
Libre-propos – Vieillissement de la Personne Traumatisée Crânienne en situation de handicap – Paul Loeuillet, Odile Kozłowski, Etienne Allart, Christine Moroni
La condition des handicapés psychiques âgés – Georges Jovelet, Pierre Charazac
Psychiatrie du sujet âgé : l'autonomie, enjeu de la pratique avancée infirmière – Sita Gakou, Arnaud Torne-Celer, Monique Ostermeyer, Jonathan Biglietto

Partie III. L'injonction participative : conditions et limites

L'habitat inclusif pour personnes âgées ou handicapées comme problème public – Hugo Bertillot, Noémie Rapegno
Représentations du handicap dans les organisations de personnes âgées : Conditions et limites de l'inclusion – Émilie Raymond, Mélanie Lantagne Lopez
Géographies quotidiennes d'adhérents vieillissants d'un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) d'une petite ville française – Sara Painter
Libre-propos – Vieillir avec un handicap physique à la lumière d'enjeux politiques : quel avenir ? – Marcel Nuss

Hors thème

Vieillir et s'adapter : apprendre pour aménager son domicile – Frédérique Trévidy, Marie Makdessi Peyronnie, Vanida Brunie, Daniela Toro-Arrocet, Guillaume Brugidou, Jacques Wolfrom, Rémi Gagnayr
« Nous vieillirons ensemble ». Expérimenter l'intersectorialité – Françoise Liot, Sarah Montero
Empowerment individuel et grand âge – Bénédict Vandendoren, Hélène Geurts, Marie-Claire Haelewyck

Présentation

Les personnes en situation de handicap, tous handicaps confondus, ont connu un fort accroissement de leur espérance de vie au cours des dernières décennies et elles font désormais l'expérience de vieillir. Si la catégorie « personnes handicapées vieillissantes », au croisement des champs du handicap et de la gérontologie, s'est imposée progressivement, force est de constater que ses contours restent flous. Les politiques catégorielles induisent une distinction entre vieillesse et handicap. Cette partition contribue à maintenir la vieillesse des personnes handicapées dans une forme d'impensé. Elle concourt à envisager le vieillissement sous un prisme chronologique et à vouloir distinguer, chez des individus et en fonction de leur âge, les effets du handicap de ceux du vieillissement. Or, ces effets se conjuguent de façons différenciées en fonction des individus et de leur parcours de vie.

Ce numéro de *Gérontologie et société* invite à une lecture à la fois contextualisée et processuelle du vieillissement des personnes en situation de handicap. Cette approche donne à voir des expériences inédites et plurielles, des initiatives à promouvoir, leurs potentialités mais aussi les barrières auxquelles elles se heurtent encore. Elle invite également à interroger les conditions et les limites de la participation sociale des personnes en situation de handicap lorsqu'elles avancent en âge, dans un contexte où cette participation tend à prendre la forme d'une injonction normative.

Le Vieil Homme et la Terre

Numéro 160, vol. 41/2019
(octobre 2019)

Numéro coordonné par :

Frédéric Balard
Maître de conférences
en sociologie à l'Université
de Lorraine, chercheur
au sein de l'axe ViPAGES
du Laboratoire Lorrain
de Sciences sociales (2L2S)

Aline Corvol
Maître de conférences
universitaire-Praticien
hospitalier en gériatrie, CHU
de Rennes, Université Rennes 1
et chercheur associé
au laboratoire ARÈNES



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Frédéric Balard et Aline Corvol

Partie I. Apprivoiser le temps et l'espace

La mobilité d'aînés d'un arrondissement montréalais : frictions et ancrages – Isabel Wiebe, Anne-Marie Séguin

Technologies de la santé et de l'autonomie et vécus du vieillissement – Armelle Klein

La perception de la qualité au prisme des temporalités – Catherine Gucher, Denis Laforgue, Stéphane Alvarez

Aide-mémoire externe et vieillissement : bien plus qu'une aide pour se rappeler – Amandine Porcher-Sala, Camille Beaurain, Marion Sinoquet

Aînés maltraités : leurs besoins et attentes en accompagnement – Isabelle Maillé, Sophie Éthier, Marie Beaulieu

Partie II. La quête du bien vieillir

Synthèse sur les interventions probantes favorisant le vieillissement en bonne santé – Béatrice Lamboy, Nadine Cotton, Emmanuelle Hamel, Dagmar Soleymani

Pour que l'autonomie prenne sens : du logement-foyer à la résidence autonomie – Delphine Dupré-Lévêque

C'est la vie... Jamais j'aurais cru. Ressentis lors de l'entrée en établissement – Anne-Sophie Villain, Isabelle Donnio, Aude Villain, Dominique Somme

Vie sexuelle des personnes âgées en institution : ce qu'elles en disent – Alexandre Lambelet, Nicole Brzak, Maurice Avramito, Valérie Hugentobler

Présentation

Dans le roman publié en 1952, « *Le vieil homme et la mer* », l'écrivain américain E. Hemingway met en scène le combat entre un vieux pêcheur et un marlin, poisson énorme et vaillant adversaire. Vainqueur de ce combat, le pêcheur rentrera au port l'honneur sauf mais les mains vides, le fruit de son labeur lui ayant été volé sur le chemin du retour par des requins. C'est de ce « vieil homme » dont il est question dans ce 160^e numéro de *Gérontologie et société* : les pieds sur terre mais aux prises avec un environnement mouvant, il semble en quête d'un « bien-vieillir » comme si son honneur en dépendait.

La première partie de ce numéro est consacrée à cette confrontation entre l'homme vieillissant et un environnement devenu étrange, qu'il faut apprivoiser : environnement spatial, avec la question des déplacements en ville ; rythme temporel, qui diffère de celui des prestataires d'aide à domicile ; nouvelles technologies, dont l'acceptation dépend de l'attitude face au vieillissement, avec des usages qui vont bien au-delà de ce pour quoi elles avaient été imaginées. Dans ce processus d'apprivoisement, l'entourage, bienveillant ou maltraitant, joue un rôle clef.

La deuxième partie parle de cette quête du bien-vieillir, vécue très différemment à domicile, en résidence autonomie ou en établissement pour personnes âgées dépendantes. Les différents articles illustrent ici l'écart entre discours volontaristes scientifiques ou politiques, et paroles de vieux, entre arrangements et renoncements.

**Les proches aidants :
reconnaisances,
engagements et expériences**

Numéro 161, vol. 42/2020
(mars 2020)

Numéro coordonné par :

Arnaud Campéon
Docteur en sociologie,
Enseignant-chercheur, EHESP/
ARENES

Blanche Le Bihan
Docteure en science politique,
Enseignant-chercheur, EHESP/
ARENES)

Isabelle Mallon
Professeure en sociologie,
Université Lumière Lyon 2/
Centre Max Weber

Isabelle Robineau Fauchon
Docteure en philosophie,
Coordinatrice de formation,
Université Paris-Est Créteil



➔ **Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro**

Sommaire

Avant-propos : Arnaud Campéon, Blanche Le Bihan, Isabelle Mallon,
Isabelle Robineau-Fauchon

Libre propos : *Les proches aidants en France. De l'invisibilité à l'inscription dans les politiques publiques ?* – Florence Leduc

Partie I. Dans l'intimité des relations d'aide

Proche aidance et conjugalité aux âges avancés : motivations et postures –
Isabelle Van Pevenage, Chloé Dauphinais, Didier Dupont,
Valérie Bourgeois-Guérin

Conjoint comme avant : genre et frontières des aides conjugale et filiale –
Julie Thomas, Maks Banens

La réception de l'aide informelle au grand âge : entre solidarité et ambivalence –
Barbara Masotti, Valérie Hugentobler

Parents d'adultes avec une déficience intellectuelle : un engagement pour la vie –
Adeline Paignon, Séverine Laverrière, Séverine Lalive D'Épinay Raemy,
Françoise Cinter

Partie II. Accompagnements profanes, arrangements et soins professionnels

Les aidants dans les représentations des professionnels de la gériatrie –
Jean-Marc Talpin

Vieillir en couple, rôle du conjoint aidant et (non) recours aux professionnels –
Sylvie Renaut

Les limites du cahier de liaison dans la prise en charge des personnes âgées –
Marie-Christine Legout, Béatrice Cahour

Partie III. Les proches aidants et l'articulation entre vie professionnelle et vie familiale

Trajectoires d'aide au fil du temps. Articuler, désarticuler, réarticuler –
Cécile Charlap, Vincent Caradec, Aline Chamahian, Veronika Kushtanina

Hors thème

Points de vue d'usagers sur la déprescription de médicaments en maison de retraite –
Lucie Lechevalier Hurard, Damien Cateau, Olivier Bugnon,
Anne Niquille Charrière, Rose-Anna Foley

Présentation

Faire reconnaître le rôle central des aidants profanes et rappeler le caractère indispensable de leur contribution fait aujourd'hui partie des principaux besoins que les aidants revendiquent explicitement, tant vis-à-vis des professionnels avec qui ils collaborent, que vis-à-vis des pouvoirs publics. Dans un contexte de plus forte sensibilisation à leur égard, c'est aussi l'ambition de ce numéro de *Gérontologie et société*, qui se propose à la fois de définir et de renseigner ce que recouvre la notion de proches aidants auprès de personnes âgées mais également de comprendre la nature de leurs engagements et de leurs expériences. Comment ces aidants pensent-ils leur rôle et envisagent-ils leur situation ? Quels sont les ressorts et les logiques sociales qui déterminent leurs investissements et leurs manières d'aider ? Dans quelle mesure sont-ils épaulés et comment s'accommodent-ils des services qui leur sont proposés ? Sur la base d'une sélection de 9 articles, retenus pour leur diversité d'approche disciplinaire et territoriale, les contributions présentes dans ce numéro offrent un témoignage concret du profil hétérogène de ces aidants, de l'extrême diversité des tâches qu'ils accomplissent mais aussi des difficultés qu'ils sont susceptibles de rencontrer au quotidien. Plus fondamentalement encore, ils interrogent la situation d'aide, l'intimité des relations entre aidants et aidés et démontrent l'impérieuse nécessité à poursuivre les efforts pour soutenir ces proches aidants dans leur travail quotidien d'accompagnement.

Inégalités sociales dans la vieillesse

Numéro 162, vol. 42/2020
(juillet 2020)

Numéro coordonné par :

Roméo Fontaine
Chargé de recherche,
Institut national d'études
démographiques (Ined)

Sophie Pennec
Directeur de recherche,
Institut national d'études
démographiques (Ined)



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Éditorial : *Covid et personnes âgées : liaisons dangereuses* – Aline Corvol et Frédéric Balard, Rédacteurs en Chef de Gérontologie et société

Avant-propos : Roméo Fontaine et Sophie Pennec

Partie I. Inégalités sociales dans les conditions d'exercice de l'autonomie

Analyse compréhensive d'une typologie du « vieillir acteur » – Hélène Geurts, Marie-Claire Haelewyck

Devenir retraité : l'expérience de militants d'ATD Quart-Monde –

Caroline Despres, Huguette Boissonnat Pelsy, Chantal Sibué-Caigny

Vieillesse et précarité : Des inégalités au regard des représentations – Charlotte Doubovetzky

Avantages et revers de l'autonomie chez les aides à domicile en emploi direct – Olivier Crasset

Partie II. Inégalités sociales de santé dans la vieillesse

Bien vieillir, bien manger ? Avancée en âge et modifications de l'alimentation dans la cohorte Gaze – Charlotte Dion, Séverine Gojard, Marie Plessz, Marie Zins

Restes à charge sanitaires des personnes âgées dépendantes à domicile – Anne Penneau, Sylvain Pichetti, Maude Espagnacq

Âge prospectif : une approche complémentaire du vieillissement et de ses implications – Marie Vandresse

Partie III. Inégalités territoriales : le territoire de vie, entre ressource et contrainte

L'aide aux aidants en France : disparités territoriales de l'offre de répit – Alexandra Garabige, Loïc Trabut

Les inégalités départementales d'accès à l'offre en résidences autonomie – Camille Devaux

L'offre d'habitat adapté aux personnes âgées au cœur des inégalités dans la vieillesse – Séverine Le Piolet

La fabrique intercommunale de l'équité territoriale : tensions et renoncements – Marina Honta

Présentation

L'amélioration générale du niveau de vie et de l'état de santé des populations âgées en France est aujourd'hui largement documentée. Pourtant, sur de nombreux aspects, ces constats généraux raisonnent de manière discordante avec les résultats de nombreux travaux en sciences sociales et les récents rapports publics qui pointent l'isolement, l'exclusion sociale, la précarité économique ou la difficulté à accéder à certains soins médicaux ou médico-sociaux d'un nombre significatif de personnes âgées. Un rapport récent de l'OCDE fait en particulier le constat d'un accroissement des inégalités au sein des populations âgées sur différentes dimensions économiques, sociales ou en termes de santé. Si certaines des inégalités sociales dans la vieillesse ne font que prolonger et reproduire des inégalités se forgeant tout au long de la vie, d'autres sont susceptibles de se renforcer, voire de se former durant la vieillesse. À travers 11 contributions, ce numéro de *Gérontologie et société* nous invite à porter notre attention sur trois dimensions importantes des conditions de vie durant la vieillesse, traitées sous l'angle des inégalités sociales : l'exercice de l'autonomie, la santé et le territoire de vie. Chacun des articles de ce numéro offre une description originale des disparités observées dans l'accès à différentes ressources primaires matérielles ou immatérielles, ainsi qu'une analyse des mécanismes sociaux qui en sont à l'origine. L'ensemble des contributions nous aide, plus fondamentalement, à penser les transformations sociales, sanitaires et économiques susceptibles de corriger, au moins en partie, les injustices créées par les inégalités sociales dans la vieillesse.

Tome I

Finir sa vie, hâter la mort au grand âge

Numéro 163, vol. 42/2020
(décembre 2020)

Numéro coordonné par :

Frédéric Balard

Maître de conférences
en sociologie, Université
de Lorraine, Laboratoire Lorrain
de Sciences Sociales – 2L2S

Pierre Moulin

Maître de conférences
en psychologie, Université de
Lorraine, Centre de recherche
sur les médiations - Crem,
EA3476

Cherry Schrecker

Professeure de sociologie,
Université Grenoble Alpes,
CNRS, Sciences Po, Pacte



[Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Frédéric Balard, Pierre Moulin, Cherry Schrecker

Partie I. Accompagner des fins de vie

Libre propos – *Fin de vie et vieillesse : double peine ou double chance ?*

Pour une véritable politique d'accompagnement du vieillissement et de la fin de vie – Régis Aubry

Trajectoires de personnes âgées hospitalisées de façon non pertinente –

Hélène Trimaille, Florence Mathieu-Nicot, Cécile Cornet, Thomas Tannou,

Aurélie Godard-Marceau, Élodie Cretin, Séverine Koeberle, Régis Aubry

Se lever pour Vigiles. Tenir le coup pour vieillir et mourir au monastère –

Annick Anchisi, Laurent Amiotte-Suchet

Partie II. Hâter la mort pour la rendre bonne ?

Après la loi de 2016 : les pratiques sédatives dans un contexte gérontologique –

Marion Broucke, Bernard Devalois

À la croisée des mondes, aux frontières du réel, rencontre du troisième âge.

Du bien mourir au réel gériatrique – Yves-Antoine Leroy, Pamella Osouf,

Bedra Zabalia

Le suicide assisté en Suisse sous l'angle de la déprise – Murielle Pott,

Stefano Cavalli

Le grand âge et la bonne mort. Ethnographie de la pratique de l'euthanasie en Belgique – Chloé Vallée

La fin de la vie et au-delà – Magnus Broström, Eva Jeppsson-Grassman

Partie III. Penser les formes de morts au grand âge : constructions, normalisations et pathologisations

Assez vieux pour mourir. L'âge dans l'assistance au suicide en Suisse –

Alexandre Pillonel, Marc-Antoine Berthod, Dolores Angela Castelli Dransart

(Se) nourrir ou mourir : un nouveau dilemme éthique du grand âge ? –

Nicolas Foureur, Véronique Fournier

La construction du suicide des personnes âgées comme problème public –

Frédéric Balard, Ingrid Voléry, Élodie Fornezzo

Hors thème

Adopter un animal « collectif » en Ehpad : l'exemple du chat Jovi – Isabelle Tournier, Marion David, Marie-Frédérique Vives

Fragilité du sujet âgé et prévention : que retenir des avancées de la recherche ? –

Georges Arbuz, Régis Gonther

Dialogue résident-famille-institution : clé du consentement à l'entrée en Ehpad –

Ophélie Angel, Christine Bonardi, Cyril Drouot, Xavier Corveleyen

La Plateforme de Répit et l'accueil séquentiel, un lieu « ressources » –

Pascale Bailly, Nathalie Cortes

Présentation

Alors que la mort des personnes âgées a connu en 2020 une exposition médiatique certaine du fait de la crise de la Covid-19, il n'en demeure pas moins difficile de penser la fin de vie et la mort au grand âge sans préjugés.

L'objectif de ce numéro est d'aller au-delà des prêt-à-penser de sens commun pour s'appuyer sur des articles de chercheurs et de soignants qui se sont efforcés de décrire, analyser et rendre compte de la manière dont se déroulent différentes formes de fins de vies au grand âge. Ces éclairages permettent de comprendre quels sont les enjeux concrets de ces fins de vies que ne peuvent résoudre simplement une évocation du droit, des procédures standardisées de soin et moins encore des idéologies ou des concepts qui ne seraient pas ancrées dans les réalités vécues par les personnes et leur entourage proche ou professionnel. La dimension internationale de ce numéro permet également de saisir le poids des contextes politiques et socioculturels sur l'administration des fins de vie dans l'âge avancé.

Le titre que nous avons donné à ce numéro « finir sa vie, hâter la mort » constitue une illustration des trois axes que comptent ce numéro avec des articles abordant l'accompagnement et les parcours de fin de vie des personnes âgées, d'autres qui interrogent les procédures d'euthanasie et de suicide assisté au grand âge et enfin des articles qui mettent en question les différentes formes de constructions, normalisations et pathologisations de la mort au grand âge.

Tome II

Dé(s)mesure(s) de la fin de vie

Numéro 164, vol. 43/2021

(mars 2021)

Numéro coordonné par :

Frédéric Balard

Maître de conférences
en sociologie, Université
de Lorraine, Laboratoire Lorrain
de Sciences Sociales - 2L2S

Pierre Moulin

Maître de conférences
en psychologie, Université
de Lorraine, Centre de recherche
sur les médiations - Crem,
EA347

Cherry Schrecker

Professeure de sociologie,
Université Grenoble Alpes,
CNRS, Sciences Po, Pacte



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Frédéric Balard, Pierre Moulin et Cherry Schrecker

Partie I. Des conceptions de la fin de vie et de la mort

Annoncer la mort des aînés. Une analyse textuelle des avis de décès en Suisse – Marthe Nicolet et Michel Oris

Fins de vies ou vies sans fin des personnes âgées en Soins de Longue Durée ? – Véronique Lefebvre Des Noëttes

Aspects du bien-être en fin de vie chez les personnes âgées des zones périurbaines de l'Inde – Moumita Das et Asmita Bhattacharyya

Partie II. Anticiper la fin de vie

La fin de vie des personnes âgées : l'impensé du droit –

Camille Bourdaire-Mignot et Tatiana Gründler

Libre propos : *Les enjeux de l'anticipation de la fin de vie chez les personnes âgées* – Marie Petit, Clément Guineberteau, Frédéric Zorzi, Marie Pierre Ombredane, Aude Pignon, Romain Pardenaud

Le vieil homme et la mort. De la finitude de la vie à la revendication d'un droit à mourir – Françoise Chastang, Hugo Lorenceau, Cécile Omnes, Jacques Vedrinne, Michel Walter

Partie III. De la détermination à mourir...

Libre propos : *Impact de l'euthanasie pour dépression dans le débat sur la fatigue de vivre* – Aziliz Le Glaz, Michel Walter, Armelle Gentric, Véronique Griner-Abraham

Le suicide : une forme de déprise chez les personnes vieillissantes ? – Laurena Toupet

Les ambivalences de Montaigne sur la fin de la vie : une leçon encore salutaire – Bertrand Quentin

Hors thème

Les configurations d'aide répondent-elles aux besoins de soutien des aidants principaux ? – Sarah Nogues et Diane-Gabrielle Tremblay

Covid-19 en Ehpad : quelle place pour les familles ? –

Geneviève Chovrelat-Péchoux

Aide à l'évaluation et à la prescription dans un processus d'insertion de gérontechnologies – Djamel Aissaoui et Javier Barcenilla

Présentation

Ce numéro consacré à la fin de vie des personnes âgées s'inscrit dans le prolongement du numéro 163 intitulé « Finir sa vie, hâter la mort ». Dans ce nouvel opus, la question de la mort se trouve davantage traitée en filigrane. C'est avant tout la fin de vie, ses conditions, son accompagnement et la manière dont les personnes âgées s'y projettent qui se trouvent ici abordées.

« C'est trop long de mourir... ».

Si nous nous sommes permis un jeu de mots pour le titre de ce numéro, ce n'est pas simplement pour se faire l'écho de cette personne citée par l'un des auteurs, c'est aussi pour pointer le fait qu'en dépit de la multiplicité des travaux sur la question de la fin de la vie, il n'en existe pas de définition consensuelle mais seulement des lectures et des interprétations diverses, pouvant parfois prendre la forme de mesures. Mesurer les fins de vie est devenu un enjeu des politiques de santé et cela ne se fait pas sans instruments de mesure qui témoignent de certaines conceptions de ce que sont les bonnes et les mauvaises fins de vie à l'âge avancé. La fin de vie est surtout l'objet de mesures légales et médicales mises en question par plusieurs auteurs de ce numéro.

Enfin, « faire preuve de mesure », de modération est en général ce que l'on attend des interprétations qui sont proposées par des chercheurs ou des cliniciens. Ce numéro témoigne qu'en matière de fin de vie, la conviction conduit parfois à des formes de démesures que nous avons souhaité discuter en avant-propos.

Ageing in place / Vieillir chez soi : apport des expériences étrangères et des comparaisons internationales

Numéro 165, vol. 43/2021
(septembre 2021)

Numéro coordonné par :

Anne Laferrère
Économiste, Chercheure associée, Université Paris-Dauphine, PSL Research University, LEDa-LEGOS



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Anne Laferrère

Partie I. Le logement : comment se sentir « chez soi »

Construire sa résidence pour un bien vieillir : le cas du cohousing en Amérique du Nord – Gérald Billard, François Madoré et Sébastien Angonnet

Habitats collectifs pour personnes âgées autonomes : réflexions à partir d'exemples français et suisses – Anne-Bérénice Simzac, Maria Grazia Bedin, Marion Droz Mendelzweig

Vieillir chez soi au Sénégal : enjeux du logement – Emmanuel Niyonsaba

Les politiques d'adaptation de l'habitat des seniors en France et en Allemagne – Marion Ille-Roussel, Viviane André

De l'Ehpad aux logements assistés : la leçon néerlandaise – Fany Cérèse

Choix résidentiel des plus de 65 ans en Europe : logement privé ou collectif ? – Louis Arnault, Anne Laferrère

Co-résider avec un enfant après 60 ans en Europe et en Chine – Anne Laferrère
Santé du parent et choix de localisation des enfants – Louis Arnault, Sandrine Juin

Partie II. La délivrance des soins : informels et professionnels

@ Family caregiving attitudes: Implications for post-pandemic eldercare in Japan – Mostafa S-R. Khan, Somtip Watanapongvanich, Yoshihiko Kadoya

@ Ageing in Place? The Community-Based Integrated Care System in Japan – Hiroko Costantini

L'institutionnalisation des aides au maintien à domicile des aînés au Japon – Camille Picard

Les métropoles chinoises face à la pénurie d'aides-soignantes dans les maisons de retraite. Les cas comparés de Hangzhou et Zhengzhou – Pengli Wang et Natacha Aveline

Le modèle luxembourgeois du maintien à domicile des personnes dépendantes – Nicole Kerschen

Un dispositif Ehpad « hors les murs » : l'utilisation par ses bénéficiaires – Louis Braverman, Sandrine Dufour-Kippelen, Béatrice Fermon

Chez soi en « résidence service » après 90 ans : entre dépendance et indépendance – Lisbeth Laferrère

Encourager le maintien à domicile par des financements alternatifs : le cas néerlandais – Marianne Tenand, Arjen Hussem, Pieter Bakx

@ Reflexions on the implications of Equity Release to self-fund ageing in Britain – Sylvie Dubuc

Présentation

Vieillir chez soi, plutôt qu'en établissement, tel est l'idéal le plus souvent exprimé, qui rejoint celui des gouvernements. Mais les logements sont-ils adaptés aux handicaps susceptibles de survenir aux vieux jours et à la fourniture de l'aide et des soins nécessaires en cas de perte d'autonomie ? Et qui finance ces dépenses, comment ?

Le projet de recherche ODESSA (Optimising care delivery models to support ageing-in-place: towards autonomy, affordability and financial sustainability) pluridisciplinaire et international a été l'occasion de réfléchir à ces questions, puis a donné l'idée de ce numéro spécial comportant 17 articles de chercheurs de trois continents, bien au-delà du projet de départ.

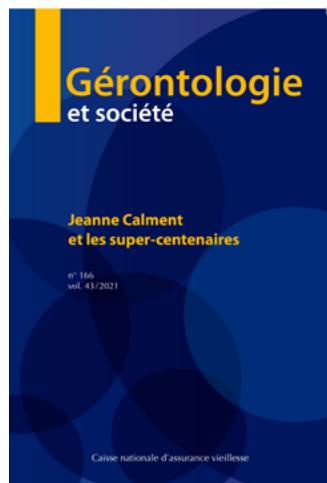
Du co-housing intergénérationnel californien, au Village Alzheimer néerlandais en passant par des quartiers pauvres de Dakar, comment les logements peuvent-ils s'adapter aux vieux jours ? Comment optimiser les financements et réduire les inégalités ? Aménager en amont les logements comme en Allemagne ? Intégrer les soins localement comme au Japon ? Réformer les financements pour inciter à rester chez soi comme aux Pays-Bas ou au Luxembourg ? Faut-il rémunérer les aidants familiaux ? Ou au contraire les remplacer ? Faire appel aux bénévoles ? Est-ce finalement si rationnel que de vouloir rester chez soi ? Ne faut-il pas déménager pour adapter le chez soi ?

Marie-Ève Joël, professeur émérite à l'université Paris-Dauphine devait participer à la coordination de ce numéro. Sa mort ne l'a pas permis, mais son esprit l'a animé. Elle aimait débats et travail de terrain. Souhaitons que ce numéro apporte sinon des leçons facilement transposables, du moins des idées qui aideront à vieillir en se sentant chez soi, partout, jusqu'au bout.

Jeanne Calment et les super-centenaires

Numéro 166, vol. 43/2021
(décembre 2021)

Numéro coordonné par :
Jean-Marie Robine
Directeur de recherche, Institut
national de la santé et de
la recherche médicale
(Inserm) ; École pratique
des hautes études (EPHE)



 [Cliquer sur la couverture pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Jean-Marie Robine

Libre propos : *Dimension sociétale du phénomène Jeanne-Calment : mythe moderne ?* – Michel Allard

Validation de l'âge des personnes à la longévité exceptionnelle – Bertrand Desjardins

Les prédécesseurs de Jeanne Calment – validation de l'âge des premiers supercentenaires – Bernard Jeune

À la recherche des premiers supercentenaires français (1830-1929) – Dany Chambre

Généalogie de la famille Calment – Caroline Bisson Boyer

Laure et Octavie du Serre Telmon : une longévité de 117 ans à deux – Cyril Depoudent, François Robin-Champigneul

Huit fois plus de supercentenaires aux Antilles qu'en France métropolitaine – Jacques Vallin

Six centenaires Lavergne, l'histoire de leur découverte et la découverte de leur histoire – Jean-Michel Léculier

La survie des centenaires belges face à la pandémie du COVID-19 – Michel Poulain et Anne Herm

À propos de « super-vieillesse ». Idéalisation, hypomanie, renoncement – Benoît Verdon, Franck Rexand-Galais

Articles hors thème

Ni vieux, ni jeunes. Les vieillesse bourgeoises et la recherche d'un troisième terme – Alexandre Pillonel

Lutter contre l'isolement social des personnes âgées – Jean-Louis Le Goff, Romain Poupart

Présentation

L'augmentation régulière de l'espérance de vie à la naissance s'accompagne d'une hausse considérable du nombre de survivants aux âges élevés, en particulier des femmes. Des classes d'âges supplémentaires ont été créées comme celle des super-centenaires pour les individus qui atteignent, voire dépassent, l'âge de 110 ans et celle des semi-supercentenaires pour les individus âgés de 105 à 109 ans.

Parmi les super-centenaires, Jeanne Calment serait la première personne à avoir atteint l'âge de 120 ans. Elle décéda le 4 août 1997 à l'âge de 122 ans, 5 mois et 14 jours. Il y a deux ans, une étude soutenait la thèse selon laquelle Jeanne Calment serait en fait décédée en 1934 et que sa fille aurait alors emprunté l'identité de sa mère pour éviter de payer les taxes sur l'héritage. Il s'en est suivi de vifs débats sur les limites de la longévité humaine dans la presse et la littérature scientifique. Comment valide-t-on aujourd'hui les âges des super-centenaires ? L'appel à articles posait explicitement la question. Comment peut-on être sûr que Jeanne Calment est bien morte à 122 ans ?

C'est dans ce contexte que l'appel à articles de *Gérontologie et société* a été lancé.

Les 10 articles réunis dans ce numéro apportent des éclairages particuliers sur les centenaires ou les super-centenaires : pourquoi il y a tant de supercentenaires aux Antilles ? Pourquoi les centenaires ont-ils mieux résisté à la Covid-19 que les autres ? Comment et pourquoi les centenaires se concentrent-ils dans certaines familles ? Les auteurs proposent ainsi des travaux originaux conduits dans les milieux scientifiques mais aussi dans les milieux de la généalogie.

En étudiant les questions de la validation des durées de vie exceptionnelles et des lignées extraordinaires, les auteurs rappellent également que les records de longévité doivent être vus comme des points sur la ligne d'horizon, qui, comme chacun le sait, plus on s'en approche, plus l'horizon recule.

**Société inclusive
et vieillissement : discours,
pratiques et controverses**
Numéro 167, vol. 44/2022
(mai 2022)

Numéro coordonné par :
Laëtitia Ngatcha-Ribert
Fondation Médéric Alzheimer ;
Laboratoire IDEES, UMR 6266,
Université Le Havre Normandie
Anne-Bérénice Simzac
Géront'IF ; Laboratoire Arènes,
UMR 6051
Thibault Moulaert
Laboratoire PACTE, Université
Grenoble-Alpes ; REIACTIS



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Laëtitia Ngatcha-Ribert, Anne-Bérénice Simzac et Thibault Moulaert

Partie I. La société inclusive entre discours et représentations

La société inclusive : « élément de langage » ou vrai projet de lutte contre l'exclusion ? – Bernard Ennuyer

Entretien avec Helga Rohra : « Et la vie continue »

Discours sur la démence et le déclin au Royaume-Uni – Sébastien Libert, Georgina Charlesworth, Paul Higgs

La société inclusive à l'ère numérique : complexité actuelle et voies d'avenir – Vincent Rialle, Mabrouka EL Hachani, Claudine Moïse

Partie II. La société inclusive, des principes en pratique

L'inclusion des vieux : un processus naturel ? Conditions, usages et freins – Colette Eynard

Droit de vote des aînés sous tutelle. Variations d'interprétation de l'inclusion et droits de vote des personnes protégées – Cyril Desjeux

La parole des vieux est-elle mieux entendue à l'heure des pratiques inclusives ? – Dominique Argoud

Wallonie Amie des Aînés : l'appropriation comme principe d'inclusion – Olivier Masson, Myriam Leleu, Robert Grabczan

Partie III. La société inclusive entre controverses et innovations

L'inclusion comme expérimentation : la Communauté Amie Des Aînés du pays de Mormal – Hugo Bertillot, Damien Vanneste

Utile, mais pas indispensable ? Engagement de retraités suisses et Covid-19 – Marion Repetti, Pauline Mesnard, Farinaz Fassa, Kelly Harrison

Avancer en âge avec une trisomie 21 : quelle place pour la fratrie ? – Lise Lemoine, Benoît Schneider

« Au moins on tente quelque chose » : cannabis thérapeutique et lien social – Aurélie REVOL

En complément : Présentation COST « Reducing Old-Age Social Exclusion » – Marie Villeneuve, Jim Ogg, Hélène Trouvé

Articles hors thème

Désaffiliation / réaffiliation des personnes accompagnées en gestion de cas – Arielle Gondonneau

Que font les aides à domicile ? Une analyse de la double compétence en action – Stéphane Edme

Renforcer l'autonomie à domicile : Retour d'expérience de la démarche IsèreADOM – Julien Soler, Zoé Masson, Emmanuelle Chiffot, Julie Charvet, Hugo Landais

Présentation

Qui n'a pas rêvé d'une « société inclusive » où chacun et chacune aurait sa place, serait « intégré » ? Tant à l'échelle internationale que française, les appels à l'inclusion sociale se déclinent aussi en direction des personnes vieillissantes.

Ce qui frappe en premier lieu, c'est l'importance du discours politique et public en la matière : avant d'être « inclusive », cette société est d'abord une société narrative, discursive. En second lieu, l'inclusion sociale est pensée en contre-point de la « lutte contre l'exclusion sociale » des plus âgés. Est-elle pour autant simplement l'inverse de l'exclusion ? Comment les multiples déclinaisons de l'exclusion sociale éclairent-elles le phénomène ? Et si, finalement, la quête de l'inclusion sociale n'était pas devenue une question de fin davantage que de moyens ? Où l'essentiel serait de prendre au sérieux l'avis/la vie des « personnes concernées » ?

Plus que de caractériser ce qu'est une « société inclusive » contemporaine, ce dossier cherche à mieux comprendre la signification de ces appels récurrents à la société inclusive. Sont-ils porteurs de nouveaux enjeux, de nouvelles méthodes, de nouvelles attentions aux individus ? Et lorsque des démarches s'initient et des dispositifs s'implémentent, comment s'organisent-ils ? Quelles places font-ils aux aînés ?

Trois entrées balisent le propos. Tout d'abord, une entrée par la déconstruction des « discours » autour de la société inclusive. Ensuite, une entrée attentive aux différentes pratiques qui se réclament de cette logique. Enfin, une entrée cible les controverses et éléments inattendus pouvant surgir lorsque des démarches dites innovantes sont organisées.

Au final, ce dossier laisse deviner une perspective critique bien consciente des limites d'une société « *all inclusive* » quand elle devient normative et univoque. Notre perspective rend plutôt compte d'une diversité de dispositifs s'inscrivant explicitement ou implicitement en lien avec cette société inclusive. *In fine*, elle suggère que l'inattendu peut être au rendez-vous de ces démarches pour venir enrichir nos perspectives.

Personnes âgées et Covid-19

Numéro 168, vol. 44/2022
(septembre 2022)

Numéro coordonné par :
le Comité de rédaction



**Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro**

Sommaire

Avant-propos : *La pandémie, un éclairage nouveau sur des questions anciennes...*
Aline Corvol et Frédéric Balard

Partie I. Le care en établissement au cœur des préoccupations

Libre propos : Covid-19 en hébergement au Québec – Marie Beaulieu,
Julien Cadieux Genesse

L'aide informelle en maison de retraite avant la pandémie de Covid-19 –
Lucas Jeanneau, Quitterie Roquebert, Marianne Tenand

Sociabilités en Ehpad avant la pandémie de Covid-19 en France – Sylvie Renaut
Une forme de vie à l'épreuve de la pandémie. Care et vulnérabilité dans les EMS –
Fabienne Malbois

Partie II. À domicile, les liens sociaux à l'épreuve du confinement

Les retraités et la crise sanitaire – Raphaël Dhuot et Laurent Nowik

*Des appels téléphoniques contre l'isolement social lors du confinement lié
à la Covid-19* – Aurélie Bocquier, Marie Costa, Valérie Arquier, Christelle Trotta,
Alice Lavandera, Pierre Verger

Liens sociaux au temps de la Covid-19 : les personnes âgées chinoises à Paris –
Simeng Wang, Boris Schwartz, Tamara Lui

Partie III. Justice ou Agisme : gestion sociétale de la pandémie

*Libre propos : Covid-19 au Brésil : sur qui les personnes âgées peuvent-elles
compter ?* – Guita Grin Debert, Jorge Felix

*L'âge et la « fragilité » dans le tri des patients en médecine : la Covid-19 au miroir
de l'oncogériatrie* – Clément Desbruyeres

Libre propos : La solitude des mourants au temps de la Covid-19 –
Christian Bergeron

Partie IV. L'hésitation vaccinale

Intention de vaccination contre la Covid-19 en France – Caroline Alleaume,
Patrick Peretti-Watel, Pierre Verger, Odile Launay

Articles hors thème

*Les personnes âgées dans la recherche en cancérologie : une déprise
biomédicalisée* – Meoïn Hagège, Benjamin Derbez

*Les directives anticipées contre le « mal mourir » ou une élaboration
de la finitude ?* – Anne Meunier-Bricout, Nathalie Dumet, Jean-Marc Talpin

Présentation

Depuis le début d'année 2020, la Covid-19 s'est imposée comme un évènement central du champ gérontologique. Au moment où paraît ce numéro, les décès cumulés imputables au virus représentent plus de 150 000 personnes dont environ 100 000 personnes de 80 ans et plus. Pour autant, les articles de ce numéro n'abordent que de manière périphérique la maladie et la mort des aînés. Cela ne traduit pas un déni mais le fait que les conséquences de cette pandémie ne se mesurent pas qu'en nombre de contaminations et en nombre de morts. En effet, la gestion de cette crise sanitaire a révélé et fait émerger nombre de questionnements sanitaires, éthiques et sociaux. Plusieurs auteurs de ce numéro ont porté leur regard sur le *care* en établissement et la manière dont celui-ci a été mis à mal tant par le risque de contamination que par les dispositifs sanitaires qui l'ont accompagné. En s'appuyant sur des grandes enquêtes quantitatives ou sur des démarches ethnographiques, ces auteurs abordent aussi bien la mise en distance des proches que les transformations internes de la vie en Ehpad.

La mise à mal des liens sociaux pour les personnes âgées vivant à domicile est également interrogée, à travers l'analyse des besoins exprimés par les retraités, le retour d'expérience sur campagne d'appel téléphonique visant à lutter contre l'isolement ou encore via la manière dont la communauté chinoise de Paris a fait face à la crise.

Les derniers articles abordent la gestion politique – en portant la focale sur le cas du Brésil – et médicale de la crise en s'intéressant notamment aux manières dont l'âge et la fragilité peuvent être mobilisés pour différencier des patients. Enfin, un regard en arrière sur l'intention vaccinale en France – avant même que le vaccin fuisse mis au point – permet de prendre la mesure des réticences initiales.

**Maltraitance envers
les aînés : contextualisation
des terminologies, définitions
et modes d'action**

Numéro 169, vol. 44/2022
(décembre 2022)

Numéro coordonné par :
Marie Beaulieu
Professeure titulaire en service
social et en gérontologie
et titulaire de la Chaire de
recherche sur la maltraitance
envers les personnes âgées
à l'Université de Sherbrooke,
Sherbrooke, (Québec, Canada)

Françoise Le Borgne-Uguen
Professeure des universités
en sociologie, Laboratoire
d'Études et de Recherche en
Sociologie, Labers, Université
de Bretagne Occidentale, Brest
(France)



 [Cliquer sur la couverture
pour consulter ce numéro](#)

Sommaire

Avant-propos : Marie Beaulieu, Françoise Le Borgne-Uguen

Partie I. Dénommer et produire des définitions

Libre propos : « Vous avez vu ? Ils me prennent tous pour une folle ».
Des effets de l'organisation des soins à domicile sur Marguerite Amman –
Annick Anchisi

Libre propos – Maltraitance et vulnérabilité – Coline Boullard

Habitations collectives : maltraitance, intimidation ou intolérance entre
ainés ? – Roxane Lebœuf, Marie-Chantal Falardeau, Marie Beaulieu

En contexte de proche aide, la personne maltraitée n'est pas toujours
celle que l'on pense ! – Sophie Ethier, Anna Andrianova, Marie Beaulieu,
Mélanie Perroux, France Boisclair, Christiane Guilbeault

Partie II. Des dimensions éthiques, juridiques et territoriales pour fonder l'action

Clinique de la maltraitance, paradigme du don et politique publique – Alice
Casagrande, Philippe Guillaumot

Dans le dédale d'une pandémie : la parole comme choix encore possible –
Claire Bachelet, Pascale Broché

Droits et libertés des personnes âgées dépendantes en période de crise
sanitaire – Muriel Rebourg, Stéphanie Renard

Lutte contre la maltraitance des aînés en Suisse : bilan et analyse critique –
Delphine Roulet Schwab

Présentation

Cinquante ans après la publication des premiers articles scientifiques traitant de la maltraitance envers les personnes âgées, le sujet est plus que jamais au cœur de l'actualité. En juin 2022, l'Organisation mondiale de la santé dévoilait cinq priorités de lutte contre la maltraitance pour la Décennie pour un vieillissement en bonne santé (2021-2030).

Si la dénomination du phénomène et sa définition n'en font pas partie, les contributions réunies dans ce numéro montrent cependant la pertinence d'actualiser les savoirs sur deux plans : celui de la dénomination et des définitions ; celui des fondements de l'action pour la contrer.

Rendre compte des contours de la maltraitance, cela conduit à l'identifier au sein de relations de soins, de proche aidance, entre personnes âgées et dans des instances collectives qui élaborent des politiques publiques. Quels termes précisent le mieux le phénomène : maltraitance, violence, négligence, ... ? Quels sont les publics qui en font l'expérience et les processus qui caractérisent et différencient ces épreuves relationnelles ?

Identifiée, la maltraitance impose une nécessité d'agir. Les politiques publiques, dispositifs ou services se fondent sur plusieurs dimensions : l'éthique appliquée, le droit, avec des variations selon les territoires concernés. L'analyse de ces modes d'action montre que ces interventions sont le plus souvent conduites auprès de personnes dites maltraitées, et bien plus rarement, des autres acteurs et institutions impliqués dans ces contextes.

Contributeurs

Rédacteurs en chef

Frédéric Balard, maître de conférences au département de sociologie de Nancy (Université de Lorraine) et chercheur au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S-Nancy)

Aline Corvol, médecin gériatre, praticien hospitalier et maître de conférences HDR, CHU de Rennes

Comité de rédaction

Frédéric Balard, maître de conférences en sociologie, Université de Lorraine

Pascale Breuil, directrice statistiques, prospective et recherche, Cnav

Catherine Caleca, maître de conférences en psychologie, Université de Caen Normandie

Arnaud Campéon, enseignant-chercheur en sociologie, EHESP

Christophe Capuano, maître de conférences HDR en histoire, Université de Lyon

Aline Chamahian, maître de conférences en sociologie, Université de Lille

Aline Corvol, gériatre, maître de conférences HDR, CHU de Rennes

Olivier Dupont, gériatre, Fondation Condé, centre gériatrique de Chantilly

Roméo Fontaine, chargé de recherche en économie, Ined

Nicolas Foureur, directeur du Centre d'éthique clinique de l'AP-HP, praticien hospitalier

Fabrice Gzil, docteur en philosophie, Espace éthique Île-de-France

Dominique Kern, professeur en sciences de l'éducation, université de Haute-Alsace

Anne Marcilhac, maître de conférences HDR en neurosciences et sciences cognitives, EPHE

Sylvie Moisdon-Chataigner, maître de conférences HDR en droit, Université de Rennes 1

Thibault Moulaert, maître de conférences en sociologie, Université de Grenoble Alpes

Bertrand Pauget, maître de conférences HDR en gestion, université de Karlstad

Sophie Pennec, directrice de recherche en démographie, Ined

Bertrand Quentin, maître de conférences HDR en philosophie, Université Gustave Eiffel

Céline Racin, maître de conférences en psychologie, Université de Lyon

Alain Rozenkier, sociologue

Anne-Bérénice Simzac, docteure en sciences politiques et sociologiques, responsable du pôle développement et partenariat au Réseau d'Études International sur l'Âge, la Citoyenneté et l'intégration Socio-économiques (REIACTIS)

Dominique Somme, professeur en Gériatrie, université Rennes 1

Benoît Verdon, professeur en psychologie, Université Paris Descartes

Ingrid Voléry, professeure de sociologie, Université de Lorraine

Comité de lecture

Pascal Antoine, professeur de psychologie, Université de Lille

Dominique Argoud, professeur en sciences de l'éducation, Université Paris Créteil Val-de-Marne

Nathalie Blanpain, docteure en économie, statisticienne, Insee

Jean-François Bickel, professeur de sociologie, Haute École de Travail Social de Fribourg

Vincent Caradec, professeur de sociologie, Université de Lille

Sylvie Carbonnelle, professeure de sociologie, Université Libre de Bruxelles

Michel Castra, professeur de sociologie, Université de Lille

Pierre-Marie Charazac, psychiatre, École des Psychologues Praticiens

Kévin Charras, docteur en économie, Fondation Médéric Alzheimer

Yves Couturier, professeur de sociologie, Université de Sherbrooke

Bérengère Davin, docteure en économie, Université d'Aix-Marseille

Pascal Dreyer, docteur en sociologie, Leroy Merlin Source

Bernard Ennuyer, professeur de sociologie, retraité

Albert Evrard, enseignant-chercheur, Institut Catholique de Toulouse

Marie-Christine Gély-Nargeot, professeure de psychologie, Université Montpellier 3

Agathe Gestin, docteure en sociologie, Fondation de France

Julie Giner Perot, ingénieure de recherche en soins infirmiers, Université Paris VI

Catherine Gucher, maître de conférences de sociologie, Université de Grenoble Alpes

Cécile Hanon, psychiatre, Centre Ressource Régional de Psychiatrie du sujet âgé

Valérie Hugentobler, professeure de sociologie, Haute École de Travail Social et de la Santé

Cornelia Hummel, professeure de sociologie, Université de Genève

Pascal Lambert, Infirmier libéral, Chaire de Recherche en Soins Infirmiers

Françoise Le Borgne-Uguen, professeure de sociologie, Université de Bretagne Occidentale

Karine Lefevre, professeure en droit, EHESP

Iris Loffeier, ingénieure de recherche en sociologie, Haute École de Santé Vaud (HESAV)

Évelyne Malaquin-Pavan, cadre infirmier, Hôpitaux universitaires Paris Ouest - AP-HP

Isabelle Mallon, professeure de sociologie, Université Lumière Lyon 2

Pierre Yves Malo, psychologue, Centre Hospitalier régional et Universitaire de Rennes Hôtel-Dieu

Sophie Moulia, gériatre, Hôpital Ambroise-Paré AP-HP

Jim Ogg, Sociologue, chercheur associé URV

Comité de lecture (suite)

Simone Pennec, professeure émérite de sociologie, Université de Bretagne Occidentale

Ségolène Petite, maître de conférences en sociologie Université de Lille

Daniel Réguer, professeur de sociologie, Université du Havre

Natalie Rigaux, professeure de sociologie, université de Namur

Gérard Rimbart, docteur en sociologie, EHESS

Jean-Marie Robine, professeur émérite de démographie, Inserm et EPHE

Olivier Saint-Jean, professeur de Gériatrie, Université Paris Descartes et HEGP AP-HP

Cherry Schrecker, professeure de sociologie, Université de Grenoble Alpes

Jean-Marc Talpin, professeur de psychologie, Université Lumière Lyon 2

Marion Villez, maître de conférences en sociologie, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne

Virginie Vinel, professeure de sociologie, Université de Franche Comté

Jean-Philippe Viriot-Durandal, professeur de sociologie, Université de Lorraine

Service de la coordination éditoriale

Directrice éditoriale : Pascale Breuil, directrice statistiques, prospective et recherche

Responsable de la coordination éditoriale : Hélène Trouvé

Assistante éditoriale : Valérie Zilli

Relectrice éditoriale : Marie Villeneuve

Plus d'informations sur

le site de *Gérontologie et société*

le site de Cairn

Contacts

Email : cnavgerontologieetsociete@cnav.fr

Tél.(+33)7 64 78 84 14 / (+33)6 47 47 29 31

Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

